



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMATEUR
D'INFORMATEUR



THÉÂTRE ALIBI

La volonté de faire P4

RENCONTRE

Patricia Guidoni,
30 ans
de comm'

P6



ÉVÈNEMENT

La Corse donne
de la voix
à Chamonix

P20



1,60€



ÉDITOS P3 • SETTIMANA CORSA 20 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

23 mars 2018

J'aurais pu vous parler des traditions pascales corses afin de vous permettre de vous évader durant quelques minutes de votre quotidien. Mais je ne le ferai pas, du moins pas cette année. Les événements du 23 mars ont étouffé définitivement toute forme d'expression badine ou bienveillante pour cette semaine. 23 mars, fin de matinée, l'exécution de Jean Mazières à Carcassonne, Christian Medves, Hervé Sosna, Arnaud Beltrame et les quinze blessés à Trèbes nous rappellent que la menace terroriste, parce qu'endogène, est potentiellement partout : sur une avenue, dans une grande ville ou une petite bourgade, une église, une école ou un magasin. Après la sidération on cherche une réponse à un « pourquoi » alors qu'il faudrait s'interroger sur un « comment ». Comment combattre cette idéologie qui nie toute liberté ? Pas de réponse toute faite car je reste convaincue qu'elle ne se trouve pas seulement dans la simple application ou modification des lois ou la gestion des fichiers S. 23 mars, début de soirée, le sauvage assassinat de Mireille Knoll, rescapée de la rafle du Vel'd'Hiv, et son corps retrouvé en partie calciné nous rappellent qu'au XXI^e siècle l'antisémitisme n'a toujours pas disparu. 23 mars : incompréhension, horreur, colère car une femme a été assassinée uniquement parce que juive. 23 mars : héroïsme car un homme animé par son professionnalisme jusqu'au boutiste et ses valeurs personnelles a fait le choix sacrificiel de donner sa vie à un meurtrier pour sauver celle d'une autre personne. Pas d'amalgame entre ces deux événements, sauf que je ne peux m'empêcher d'y voir une origine et une ignominie communes, celles de cet obscurantisme qui s'appelle salafisme-djihadiste, qui ne supporte pas notre liberté, qui ne prône que la violence, la haine, l'antisémitisme, qui a pour unique ambition la servitude et qu'il nous faut combattre. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Un omu, un eroe

Un eroe ! Hè statu è fermerà un eroe, per u sempre ! Spampillante d'un curagiu è d'un sensu di u sacrificiu strasurdinariu. D'una forza d'animu è d'elevazione murale chì anu datu fiatu sin'à l'ultima à u so ideale di prutege a ghjente. U tenente culunellu Arnaud Beltrame hà datu a so vita per salvà quella di qualchissia altru, ch'ùn li venia nunda. Òn avia mancu 45 anni, cù una moglia chì l'aspettava è cù a quale avia d'altronde u prugettu di maritassi di ghjggnu. U ritrattu esciutu in ogni riportu è articulu di stampa, induv'ellu surride, u sguardu cunfidente, paliseghja a brama chì era a soia di campà felice. Hè a brama d'ognunu. Pigliendu a piazza d'una donna chì era ritenuta in ostagiu, Arnaud Beltrame sapia ciò ch'ellu facia. Forse, cum'è l'hà detta à a radio un collegu à ellu, vulia pruva di dà un'esciuta menu spaventosa à l'assaltu di Carcassonne è di Trebes, u 23 di marzu, induv'elli sò stati tombi cun ellu 3 altri inucenti à mezu à una quindicina di feriti. Avia digià fattu listessa scelta tante volte, cum'è ind'u 2005 mentre una missione risicata assai in Bagdad di fronte à un gruppu terroristu, assicurendu a securità di diplomatici francesi. Hè stata resa publica st'infurmazione da a Direzione Generale di a Gendarmeria Naziunale. Per u so valore è u so impègnu esemplariu, à longu di u so parcorsu, Arnaud Beltrame avia ricevutu parechje distinzioni di e quale, ind'u 2012, u gradu di Cavaliere di a Legione d'Onore. In issi tempi induv'ellu hè diventatu l'individualisimu un modu di vita, l'eguisimu una qualità, a cupidità una virtù, u fanatisimu una religione, è quellu ideale di Libertà, Uguaglià è Fratellanza un mutivu d'annoiu ! Arnaud Beltrame s'hè alzatu contr'à a barbaria estremista. Hà suminatu grane di luce nant'à campi d'uscirità. Hà mandatu u terroristu à ciò ch'ellu era, un delinquente scemu è periculosu, un vigliaccu assassinu chì vole esse cunsideratu cum'è un cumbattente nobile seguitendu una murale fatta à pezzi è à bucconi. Mancanu e parolle, sò ghjuchi l'umaggii, di pettu à a grandezza di u gestu d'Arnaud Beltrame, di pettu à u dulore tamantu di a so famiglia è di tutti i so cari, di pettu à l'umanità chì pienghjè è prega torna, chì mai ùn si scurderà d'un Omu di bè, d'un Omu di prima trinca. Ch'ellu riposi in santa pace... ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial : Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse :

Roland Frias (Cultura è lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

Battì, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

en partenariat avec Télé Paese

PUBLICITÉ

Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 1 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie ?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour ?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos ?

L'ICN recherche ses

correspondants locaux.

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

COMPAGNIE THÉÂTRE ALIBI

LA VOLONTÉ DE FAIRE

Il y a 20 ans, les metteurs en scène et comédiens Catherine Graziani et François Bergoin ont sillonné la Corse avec leur Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, mêlant comédiens professionnels et habitants des quartiers sud de Bastia. Partis pour une quinzaine de représentations, ils en donneront plus de 100 sous leur chapiteau-théâtre. Plus sédentaire aujourd'hui, leur compagnie Théâtre Alibi «se remet en selle» pour une aventure similaire, avec un montage de textes de Koltès, réalisé dans le cadre du Contrat de ville entre Bastia et l'État.

I fait bon à la Fabrique de Théâtre, tandis que des trombes d'eau se déversent dans les rues bastiaises. Beaucoup de livres, beaucoup d'affiches, beaucoup de cassettes: l'aspect du bureau administratif de la Fabrique ne ment pas. Ici, on se démène, et on «fait».

Une épine sous la selle: morceaux choisis d'un auteur dramaturge du XXe siècle... et surtout un projet de lien social. «Ça ne fait pas partie du répertoire de la compagnie dans le sens où c'est un projet à destination des quartiers prioritaires de Bastia, c'est-à-dire Lupino, le Centre ancien et St Antoine. C'est un projet très ciblé, l'idée étant de monter un projet avec des personnes issues de ces quartiers, sans limite d'âge ni expérience requise, et des comédiens professionnels.» Une recette qui a déjà fait mouche avec la création en 1999 de Roberto Zucco par une troupe qui associait des professionnels du théâtre et des amateurs habitant les quartiers sud de Bastia. La compagnie étant à l'époque dotée d'une Fabrique de théâtre ambulante – un chapiteau offrant aux artistes comme au public des conditions identiques à celles d'une salle de théâtre, le spectacle a été joué «dans quasiment toutes les communes corse – même les petites – où il y a des collèges et des lycées, ce qui faisait à l'époque entre 15 et 20, puis à Ivry-sur-Seine à la Manufacture des Œillets. Et avec l'effet chapiteau, on ne s'est jamais arrêté, on bougeait, et on a fait 100 représentations».

Toutefois, «les temps ont changé» et la population de ces quartiers n'a plus aujourd'hui le niveau de vie qu'elle avait alors. «Les gens sont plus isolés, et probablement aussi un peu plus difficiles.» Face aux participants de l'atelier, âgés de 40 à 87 ans – plus de femmes que d'hommes, cas récurrent dans le théâtre amateur – il semblait plus opportun d'écarter l'idée d'une pièce, et de construire un montage. Le choix de l'auteur s'impose: «Koltès parce que ça faisait un pont avec Roberto Zucco et puis pour son écriture! D'une part parce qu'elle est poétique et d'autre part parce qu'elle va bien dans toutes les bouches».

La disparité des comédiens n'influence pas le propos, qui prédomine: la ville, la peur, l'obscurité, la liberté, la fuite, et l'enfermement «qu'il soit mental ou entre quatre murs». En introduction et conclusion, deux textes d'Antonio Tabucchi extraits de *Dialogues manqués*. Un peu d'insularité également puisque deux monologues ont été traduits en corse par l'écrivain Marcu Biancarelli. Un travail sonore avec le guitariste Paul-Félix Raffini et un jeu de lumières mis au point avec Sylvaine Comsa, régisseuse, achèvent de donner encore du relief aux textes.

Un projet long, six mois de travail à raison de deux séances hebdomadaires, ce qui peut s'avérer être un challenge pour les comédiens amateurs: «on a commencé par des ateliers, parce qu'on ne savait tout simplement pas ce qu'on allait monter! Puis comme ça fait 30 ans qu'on en fait, on voit un peu quel chemin prendre».

Le montage est un art délicat, car il faut composer avec les éventuelles incompréhensions du public. «Les montages, c'est un peu comme la poésie, ça peut paraître hermétique, parce que les gens ont besoin de se raccrocher à des choses: mais lui c'est quel personnage, et elle c'est qui?» La troupe étant composée de 10 comédiens (dont une dame qui faisait déjà partie de celle de Roberto Zucco), chacun d'entre eux interprètera un monologue et un dialogue. Et hors de question pour les deux responsables de la compagnie d'abaisser le niveau d'exigence sous prétexte que la majeure partie des comédiens est amateur: «on a effectué un vrai travail d'acteur, de rigueur, d'interprétation, de volume, etc.» sourit Catherine Graziani.

Si François Bergoin et Catherine Graziani sont tous deux comédiens et metteurs en scène, ce sera elle qui montera sur les planches et lui qui supervisera, lui qui apportera la «touche finale. La création

collective, c'est compliqué, on ne peut pas être deux metteurs en scène, et il faut faire des choix!».

Si le projet de ce spectacle a vu le jour, c'est notamment grâce au Contrat de Ville de Bastia et de l'État qui, au titre de la cohésion sociale, soutient l'accès à la culture et aux pratiques artistiques. Cependant, les batailles budgétaires font toujours rage: «On s'est toujours battus. On s'est battus quand on s'est installés en 1985, pour faire valoir notre vision du théâtre, parce que les gens pensaient que c'était un métier de passion qui ne nécessitait pas d'argent, qu'il s'agissait de spectacles de marionnettes! On s'est battus pour les conventions, pour les lieux, pour pérenniser les équipes, pour jouer... Heureusement il y a eu des évolutions, mais ça reste un petit peu compliqué. On déplore un peu la perte du chapiteau parce que c'était un outil génial: les enfants de Vico ou de Santa-Maria-Siché par exemple, ne peuvent pas aller au théâtre! Les horaires des cars scolaires ne conviennent pas!» Et François Bergoin, préoccupé, d'ajouter: «Ça pourrait aller tellement mieux avec un petit peu plus. Pas pour nous, mais pour offrir plus aux spectateurs et particulièrement à la jeunesse insulaire. Pour nous, le verbe "faire" veut dire quelque chose... Le savoir-faire et ce qu'on devrait faire. On devrait partager le service public de la culture avec la municipalité, pour que les gens aient une vision culturelle plurielle. Mais du fait de nos financements un peu restreints, on ne peut pas offrir cette pluralité. Au lieu de faire 2 accueils de compagnies européennes, on en ferait 6 ou 8...»

Autre regret exprimé par François Bergoin, l'impossibilité – pour le moment – d'engager des jeunes. «Il me manque deux personnes: quelqu'un pour la médiation et quelqu'un pour la communication... Et on serait plus efficaces! On créerait de l'emploi, on transmettrait aussi, parce qu'on n'a pas 20 ans, donc l'important c'est que ça perdure, autant un savoir-faire qu'un lieu!»

Et à tous ceux qui estiment que la culture n'est qu'un accessoire sans réelle rentabilité ni intérêt, sans visée utile ni profitable, le couple répond que cela permet, ni plus ni moins, de comprendre les autres et de comprendre sa vie.

Une épine sous la selle, un titre qui interpelle et déconcerte peut-être au premier abord. Issu d'un des textes de Koltès présentés dans le montage, il induit que sous des apparences paisibles, sous l'eau calme, quelque chose dérange et tourmente. Mais il évoque aussi l'aiguillon qui fait s'emporter, s'emballer le coursier et, pour peu qu'on tienne fermement les rênes, le fait ainsi aller de l'avant, vaille que vaille. ■ Marion PATRIS de BREUIL

Une épine sous la selle: à Bastia les 30 et 31 mars à 21h à l'Alb'Oru puis le 7 avril à 21h et le 8 avril à 17h à la Fabrique de Théâtre.



« L'important c'est que ça perdure, autant un savoir-faire qu'un lieu ! »



PATRICIA GUIDONI

30 ANS DE COMM'

Patricia Guidoni n'avait qu'une vingtaine d'années lorsqu'elle a créé l'agence de communication AGEP, en 1988.

Trente ans plus tard, malgré un contexte que la crise économique a rendu d'autant plus concurrentiel, AGEP est la plus ancienne agence de communication en activité de l'île.

« J'ai débuté et je poursuis mon activité en pensant qu'il faut avoir l'âme d'un commando parachutiste. » En 1988, avec sa sœur Edith, artiste-peintre, Patricia Guidoni créait l'agence de communication AGEP. Elle venait d'achever ses études de philo à l'Université de Nice, où elle avait préparé une thèse de doctorat sous la direction du philosophe Clément Rosset. « J'avais des propositions d'emploi, notamment au Mexique, mais j'ai choisi de rentrer en Corse ». Dans le domaine de la « pub », il y avait alors peu de choses dans l'île : deux agences à Ajaccio, une autre à Porto-Vecchio et rien sur Bastia. Avec sa sœur, elles se lancent donc à Bastia. Patricia conçoit les projets, Edith dessine : pas d'ordinateur en 1988... Et dans un monde de l'entreprise assez masculin, le fait d'être femme, n'a semble-t-il pas été un obstacle insurmontable. « Pas vraiment, sourit Patricia Guidoni. Quand j'ai débuté j'étais très jeune, une vingtaine d'années... C'est mon âge qui aurait pu alors être un frein, mais on nous a fait confiance. Maintenant, c'est le travail d'AGEP qui est reconnu. Que le responsable de l'entreprise soit une femme ou un homme n'a plus d'importance. En Corse, pour les entreprises, la communication n'avait pas l'importance qu'elle a maintenant. Et l'accueil a été favorable. La première année, nous avons été sous-traitant de l'agence d'Ajaccio pour l'organisation de la Foire de Bastia. C'était une manifestation très importante. L'année suivante, nous devenions titulaires du marché. À partir de là, tout est allé très vite. Nous y avons noué nos premiers contacts, la Seita, Casanis, les Ets Lançon, Hertz, puis la Mutuelle familiale de la Corse dont nous gérons encore la communication. » Outre Corsica Maritima (filiale de la SNCM à destination de l'Italie), il y a eu depuis d'autres entreprises telles que la Brasserie Pietra, Air Corsica, puis Oscaro, au moment où il opérait sa transformation d'image, de discounter à leader. « Nous avons aussi été l'agence de communication de la Galerie du Carrousel du Louvre, nous travaillons avec des institutionnels, notamment l'AUE (Agence d'aménagement durable, d'urbanisme et d'énergie de la Corse, Collectivité de Corse), pour le Festival Arte Mare, nous accompagnons le glacier José Salge, Corsica Linea, Gloria Maris Groupe, leader français de l'aquaculture ma-



REPÈRES

L'entrepreneuriat au féminin, c'est-à-dire la création et le développement d'entreprises par les femmes, a pris dans les pays industrialisés une importance croissante ces dix dernières années. Les femmes chefs d'entreprises sont, néanmoins, généralement à la tête de structures plus petites que celles que gèrent les hommes. Les chiffres du Secrétariat d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes indiquent que 40% des entreprises individuelles sont créées par des femmes en 2015, contre 38% en 2014 et 2013. Les femmes y sont plus diplômées que les hommes : 72% d'entre elles sont de niveau Bac+5 à doctorat et MBA contre 62% en moyenne. Reste que, le plus souvent, les entreprises créées sont des micro-entreprises généralement tournées vers le conseil aux entreprises, la santé, le commerce, les services aux ménages. En Corse, selon Corsican Business Women, les femmes chefs d'entreprises représentent 31% du monde économique local.

En 2015, les entreprises françaises avaient investi 46,2Md€, soit 2,1% du PIB, dans 8 domaines de la communication (communication commerciale, publicité, communication institutionnelle, communication numérique, connaissance client, communication marque-employeur, mécénat communication interne) la communication commerciale et la publicité représentant 24,7Md€ soit 70% de cet investissement, hors masse salariale. Quelque 700000 personnes travaillaient dans la communication dont 155000 chez l'annonceur et 115000 en agence. Si, dans ce secteur, les grandes entreprises et celles de taille intermédiaire dominent, les PME et les micro entreprises emploient 2/3 des effectifs. ■ [Source : étude Ernst & Young]

Photos Tim Leoncini et Claire Giudici

rine, le Shopping de nuit...» Bref, la liste serait trop longue! « Notre relation avec nos clients est forte, nous sommes non seulement impliqués, engagés à leur côté mais entretenons des liens qui durent. Je les remercie d'ailleurs de cette fidélité et de la confiance qu'ils nous renouvellent depuis 30 ans.»

Au fil de ces années, la petite boîte créée par deux gamines fauchées a considérablement évolué. Aujourd'hui, c'est une agence 360° qui accompagne l'entreprise dans la conduite de ses projets. Conseil stratégique, concepteur, rédacteur, graphistes, infographiste, chef de projet numérique, interface clients-agence, négociateur achats, etc. AGEP emploie 7 personnes. Dans un secteur si spécifique, il n'est pas toujours aisé de trouver dans l'île des professionnels formés. « Nous avons besoin de collaborateurs possédant une expertise dans des métiers de plus en plus techniques. L'état d'esprit et une pointe de polyvalence sont importants pour travailler dans une petite équipe. Comme nombre d'entreprises de l'île, nous sommes souvent confrontés au problème de recrutement. L'Université de Corse et l'IUT forment des étudiants, - tous les ans nous en recevons en stage et en contrat d'alternance. C'est rageant, lorsqu'ils sont de qualité, de ne pouvoir les garder ou de ne pas trouver de collaborateurs au moment où on en a besoin. Quand nous avons recruté notre dernier graphiste, nous avons reçu une centaine de CV, dont moins de cinq de la région. Parmi ces derniers, aucun n'avait la qualification requise. Pas simple...»

Dans ce petit monde du conseil, de la communication, de la création publicitaire, l'évolution des techniques a été considérable. « Nous avons connu de véritables révolutions: nous sommes passés

des projets dessinés et montés à la main à la publication assistée par ordinateur, nous voilà à l'ère du digital, et nous n'en sommes qu'aux prémices... Cela a bouleversé la communication, réseaux sociaux, site web... le marketing digital est au cœur de la révolution. Pour mettre en musique les campagnes de communication, en plus de la ressource interne, nous travaillons avec des intervenants extérieurs: photographes, cadres, monteurs, traducteurs... On ne peut pas avoir toutes les compétences et tous les métiers intégrés dans l'agence. Question de marché. Par contre, avoir un réseau fiable et fidèle est indispensable. Répondre aux attentes de nos clients demande une grande réactivité. L'agilité est une qualité dans ce monde passionnant, en pleine mutation. Il faut savoir être souples, disponibles. Edith, Colette, Carine, Mylène, Claire, Valentin, Maxime et moi-même sommes là pour apporter un service qui engage l'entreprise. En nous confiant leur budget, les passeurs d'ordres nous confient une part de l'avenir du projet économique de leur entreprise.»

Pourtant, malgré l'évolution considérable des technologies, aux yeux de Patricia Guidoni, la base du métier n'a pas changé. « Les outils, finalement, ne sont que des outils... L'essentiel, c'est une intelligence collective à concevoir et à réaliser. Le mixeur n'a pas changé la mayonnaise, il en a accéléré la mise en œuvre. L'énergie est simplement déplacée. Même si les outils ont évolué, sans une écoute attentive, l'aptitude à traduire en mots ou en images, quels que soient les supports, les attentes ou les contraintes dans la concrétisation des projets, rien ne serait possible.» ■

Claire GIUDICI

BIEN-ÊTRE

LE YOGA PREND LE MAQUIS

Avec une croissance constante d'environ 7% par an en France, le secteur du bien-être se porte bien. Dans ce contexte, la Corse attire de plus en plus de visiteurs venus chercher quiétude et déconnexion. Originnaire d'Afrique du Sud et installée dans le sud de l'île, Lara Boshoff, créatrice de l'agence Destination Namaste, propose depuis 2016 des retraites thématiques de plusieurs jours avec le yoga pour fil conducteur.

Loin du tumulte estival, de plus en plus d'offres se multiplient proposant de découvrir une Corse hors saison, plus calme et authentique. Originnaire d'Afrique du Sud et Corse d'adoption depuis près de 7 ans, Lara Boshoff a imaginé, avec Destination Namaste, une agence unique en son genre en Corse, spécialisée dans l'organisation de séjours et événements bien-être. « Nous proposons des retraites en immersion complète en petits groupes ou la possibilité de créer des programmes sur-mesure pour des clients privés ou des comités d'entreprise. » Un moyen de mettre en lumière la Corse, en s'inspirant de concepts et thérapies alternatives observés dans d'autres pays. Avec plus de 10 ans d'expérience dans le secteur du tourisme maritime de luxe, Lara a sillonné pendant près d'un an le monde à la recherche de professeurs qualifiés, de l'Inde à la Floride en passant par Bali. Et elle déploie cette année plusieurs séjours exclusifs animés en français et anglais par des enseignants qualifiés, locaux et étrangers. « Chaque retraite propose différentes sortes de yoga et regroupe des thématiques diverses selon la personnalité des intervenants comme la méditation, le sport, l'introduction à la philosophie du yoga, le jeûne, la relaxation basée sur des techniques utilisant la voix ou la musique... »

Les retraites auront lieu au sein de villas privées où vivront ensemble intervenants et participants pendant 5 jours. D'autres activités sont également au programme : randonnées pour découvrir la flore locale, leçons d'initiation au stand-up paddle, mais aussi des cours de yoga dans les vignobles du Domaine de Torracchia et des visites d'artisans à la découverte des savoir-faire locaux. « La basse saison est le moment idéal pour mettre en place ce type d'ini-

tatives et faire découvrir d'autres facettes de l'île habituellement plus connues des habitants de la région. Le sud retrouve son calme, les locaux commencent à souffler et sont aussi plus disponibles. La clientèle est différente, aussi. J'ai beaucoup de demandes qui proviennent de pays comme l'Angleterre ou les Etats-Unis avec des gens âgés de 25 à 65 ans qui cherchent à se ressourcer et à fuir le stress quotidien. »

Destination Namaste souhaite aussi s'inscrire dans un tourisme plus responsable et respectueux de l'île. « Mon pays d'origine est frappé de plein fouet par les conséquences du réchauffement climatique. La grave sécheresse des derniers mois a obligé les habitants à changer leur façon d'agir. J'essaie d'en tenir compte dans l'organisation des retraites. Nous nous occupons du transport des participants en fonctionnant sur le mode du covoiturage afin d'éviter que chacun vienne avec son propre véhicule. Pour les repas, j'utilise autant que possible des produits du coin comme l'huile d'olive, le miel, les tisanes, les fruits et légumes, les huiles essentielles... Et pas d'eau en bouteilles plastiques surtout ! Une partie du prix de chaque retraite sera également reversée à des projets environnementaux en Corse, dans le cadre du programme développé par l'entreprise Avvena qui soutient des projets autour de la biodiversité, de l'agriculture durable, de la réduction du CO2, etc. »

Selon une étude menée par le Global Wellness Institute, le marché mondial du tourisme bien-être ne cesse de grandir avec une valeur qui était estimée à 563 milliards de dollars en 2015. Une filière encore à l'état de marché de niche pour la Corse, offrant de nouvelles perspectives pour un tourisme en toute saison. ■ Chloé NURY



Photo Bruno Magnien

LA CORSE À CHAM'

LA CORSE DONNE DE LA VOIX À CHAMONIX

Et si la culture corse s'invitait à Chamonix? C'est le pari que s'est lancé Roland Béraud il y a 14 ans. Cette année encore, il relève le défi en proposant trois jours de musique insulaire à la population chamoniarde, du 6 au 8 avril.



Un festival corse à Chamonix? Cela peut surprendre, mais il existe bel et bien. Et il ne date pas d'hier. Cette année encore, les 6, 7 et 8 avril aura lieu la XIV^e édition de l'événement. Et si on pense qu'il a trouvé son origine auprès de la diaspora, il n'en est rien! Le chef d'orchestre du festival, Roland Béraud n'est pas corse mais il l'est forcément devenu – du moins d'adoption – au fil des années. Une histoire d'amour avec notre île qu'il nous confie être née «*en 2003 de deux belles rencontres et d'une grande histoire d'amour*» après avoir assisté à la projection du film *Mon père il m'a sauvé la vie* et rencontré son réalisateur, José Giovanni. «*Ému par l'homme, ce film et les chants corses entendus ce soir-là, dans la discussion je ressens avec José l'envie de créer quelque chose à Chamonix. L'idée d'un festival se révèle doucement, elle prendra forme lors de ma deuxième rencontre en Corse avec le groupe Surghjenti et deux des membres du groupe, Jean-Noël Profizi et Pascal Morandini. Tout de suite, le courant passe et le groupe accepte de donner un grand concert à Chamonix, où toute une délégation corse débarque un an plus tard, sans José Giovanni qui devait en être le parrain. Malade, il décédera hélas peu de temps avant le festival. Le succès est au rendez-vous, le public répond présent, les salles sont comblées, les amitiés naissent accompagnées de leurs émotions. C'est fort, c'est beau, c'est magique*».

Le festival a connu des moments fastes, recevant un large panel d'artistes, de cinéastes et d'artisans. Mais les ressources financières devenues compliquées à trouver, Roland Béraud, restaurateur de métier, a dû se restreindre cette année à la musique. Soutenu par la mairie de Chamonix mais aussi par la région Corse cette année, il ne s'est jamais découragé et a pu également compter sur l'appui de nombreuses entreprises locales. «*Il y a un amour presque logique entre Chamonix et la Corse: 70% de notre population va en vacances dans l'île de beauté, nous partageons un environnement montagnard et la convivialité qui va souvent de pair. Des-*

hôtelières et des restaurateurs ont accepté d'offrir repas et nuitées pour l'accueil de nos 35 artistes et musiciens, cette année. Malgré le peu de moyens, ce sera une belle fête.» L'organisateur est, en effet, heureux de pouvoir compter environ 3500 visiteurs sur l'événement chaque année. Cette fois-ci, il n'a pas choisi ses dates au hasard en programmant le festival lors de la grande braderie de Chamonix. Ainsi, durant toute une journée, la musique corse sera présente un peu partout dans la ville et accompagnera la promenade du public. Des élus corses seront également de la partie avec la présence de Jean-Christophe Angelini, président de l'Adec et Stéphane Vanucci, adjoint au maire d'Ajaccio qui viendront applaudir les groupes invités sur ce festival comme Alba Nova, Cuscenza, Murgja, Sekli, Memoria, Altagna et Diana Saliceti. Cette dernière sera tête d'affiche au sens propre comme au figuré puisqu'elle prête son image à l'affiche de la Corse à Cham' 2018. Une mise à l'honneur des femmes corses qu'on avait déjà retrouvée lors des dernières éditions avec notamment la présence de la jeune réalisatrice et comédienne Ilona Codaccioni. «*Il est souvent plus difficile malheureusement pour les femmes d'arriver à se faire une place, souligne Roland Béraud. C'est regrettable parce qu'elles ont énormément de talent. C'est un plaisir de les valoriser et de leur donner une place méritée. J'ai découvert la musique de Diana Saliceti comme celle des autres groupes présents et j'ai hâte de partager ces découvertes avec Chamonix*». Si le festival survit malgré les difficultés, l'organisateur, qui effectue seul toutes les démarches, ne perd pas espoir quant à la possibilité de redonner à l'événement ses lettres de noblesses avec cinéma et artisanat. D'ici là, un projet se dessinerait autour d'une potentielle collaboration en fin d'année avec la ville d'Ajaccio mais nous n'en saurons pas davantage afin de préserver la surprise et le suspense. À suivre... ■ Isabelle BARTOLI

Savoir + : lacorseacham.com



ÉDUCATION

IMAGINER L'ÉCOLE CORSE À L'HORIZON 2022

Le rectorat a récemment présenté le projet académique 2017/2022. Elaboré au terme de près d'un an de travail, ce document aspire à être un outil de dialogue et de contractualisation stratégique.

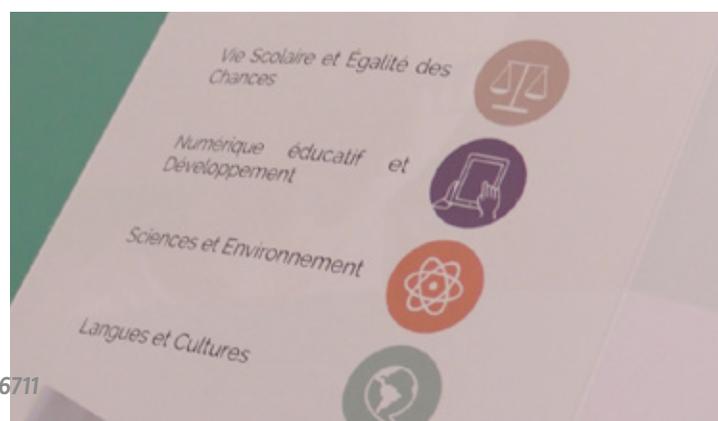
Il est le fruit d'un important travail de réflexion mené à partir des remontées du terrain. De plus de douze mois de concertation et de dizaines de réunions dans toute l'île, avec l'ensemble des personnels de l'Education nationale et ses partenaires. Le projet académique 2017/2022 a été officiellement lancé par le recteur de l'Académie de Corse, Philippe Lacombe, le 27 mars dernier au Palais des congrès d'Ajaccio, devant plus d'une centaine de représentants de la communauté éducative insulaire. Au préalable, le recteur avait convié la presse quelques jours plus tôt afin d'éclaircir les contours de ce document dont la finalité est de dessiner l'horizon de l'académie en 2022. Appelé à devenir l'élément de référence de tous les établissements insulaires, de la maternelle au lycée, il pose quatre grandes ambitions : une école plus proche de son territoire pour permettre une meilleure synergie avec ses partenaires ; une école bi/plurilingue et citoyenne afin de faire de tous les élèves des citoyens confiants, responsables et ouverts sur le monde ; une école valorisante et inclusive, au sein de laquelle les apprentissages seront accompagnés par une pratique pédagogique valorisante, exigeante et adaptée ; une école au service de l'élève et de son projet, qui permettra à chaque élève de bâtir un projet de formation et d'insertion favorable à son épanouissement personnel. Quatre pôles de gouvernance, piliers de soutien du projet, ont également été mis en place : vie scolaire et égalité des chances, numérique éducatif et développement, sciences et environnement et enfin langues et cultures.

Plus concrètement, le recteur a profité de ce moment formel pour rappeler que l'Académie de Corse dispose d'importants moyens. « Pour le 1^{er} degré, alors que nous perdons environ 150 élèves cette année, nous bénéficions de 44 emplois supplémentaires pour la rentrée 2018 », a-t-il souligné, en précisant qu'une attention particulière est portée sur les écoles du rural. « En Corse, il y a 15% d'écoles à classe unique. C'est un cas unique ! », a-t-il insisté. Côté enseignement de la langue corse, il a reconnu la difficulté de

former de nouveaux locuteurs en substituant un apprentissage scolaire à une corsophonie de berceau. De nouvelles expérimentations vont donc être lancées, avec notamment dès la rentrée scolaire 2018, la mise en place de classes immersives dans trois écoles maternelles à Ghisonaccia, Ponte Novu et Salines 5 [Ajaccio]. « L'immersion est une des pistes de travail de nos équipes à l'heure actuelle », a dévoilé le recteur, en précisant par ailleurs que « La question de la langue corse ne peut pas incomber au seul système éducatif. C'est un projet collectif et partenarial. De façon endogène, nous avons des marges de progrès, mais il nous faudra asseoir des partenariats plus performants avec les centres d'immersion, les associations ou encore les chorales qui doivent être des ferments pour faire du corse une vraie langue d'utilité sociale et non pas une discipline scolaire. »

Enfin, Philippe Lacombe est également revenu sur les difficultés de l'enseignement professionnel et de l'apprentissage sur l'île et les pistes de travail pour y remédier. « Nous devons améliorer notre carte de formation, c'est un travail en cours avec la Collectivité de Corse », a-t-il expliqué en ajoutant : « Un deuxième levier se dessine autour de la création de campus inter-académiques ou méditerranéens tournés vers l'hôtellerie, la restauration, l'œnologie ou encore les métiers de la mer. J'espère qu'ils auront vu le jour avant 2022. » ■

Manon PERELLI



La sélection de la rédaction

Corse 1943: les combattants de la liberté

Né à Bastia, ancien élève de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Roberto Battistini a d'abord intégré l'Agence Viva avant de devenir, en 1985, le photographe du magazine *Medias* pour lequel il a réalisé en deux ans plus de 100 couvertures. En 1987, il crée son propre studio et se lance dans la photographie institutionnelle et publicitaire tout en continuant à collaborer avec des news magazines. Récompensé à de nombreuses reprises pour son travail publicitaire, Roberto Battistini expose également son travail de recherche dans des galeries prestigieuses -notamment Sotheby's Paris où il présente en 2011 un portrait de Gainsbourg en Dali- ou à l'occasion de grandes manifestations dédiées à la photographie. En 2012, il mène une recherche personnelle en partenariat avec le Centre méditerranéen de la photographie: en Corse, en Afrique du Nord et sur le continent, il explore la mémoire des hommes et des lieux autour des événements de la libération de l'île en octobre 1943. À la genèse du projet, explique-t-il, un «drame familial» qui a nourri son imaginaire. Le 15 septembre 1943, après que les résistants du village de Scolca aient destitué la municipalité vichyste, son grand-oncle, Jean-Sébastien Battistini, accompagné de trois autres résistants, Paul-Pierre Battistini, François Perfetti et Léon Rovelli, conduit une opération contre les troupes allemandes. À Ghjacani, entre Scolca et Vignale, le petit groupe est surpris les armes à la main par une unité allemande de la sturmbrigade SS Reichsführer. Molestés, soumis à un rapide interrogatoire, les quatre hommes sont conduits à Barchetta pour y être fusillés. Seul Paul-Pierre Battistini (17 ans), parviendra à en réchapper en se jetant dans le Golo. Une croix sur laquelle sont inscrits les noms de ces résistants exécutés se dresse encore sur la petite route qui traverse le pont de Barchetta. *«D'aussi loin que je me souviens, mon père n'a jamais manqué de nous en rappeler l'histoire et sa symbolique, dit encore Roberto Battistini. De là est née ma réflexion sur la mémoire de l'île, croisée à celle de ma famille. J'ai photographié la terre même, libérée en cette fin d'année 1943: les villages, les plages, les paysages de mon enfance qui portent les traces d'une belle et grande histoire trop souvent oubliée. J'ai souhaité contribuer très modestement à ce précieux travail de mémoire par la photographie, parachevé d'un film documentaire, où le calme des paysages fait écho à la tempête des récits et le poids de l'histoire à la simplicité de ses acteurs.»* Présenté pour la première fois à l'occasion du 70^e anniversaire de la libération de la Corse, ce travail a donné lieu à l'édition d'un beau livre, réalisé en collaboration avec Marie Ferranti. ■

Jusqu'au 20 avril 2018. Théâtre de Propriano. ☎ 04 95 76 70 00 & theatredepropriano.com



BD à Bastia

Créé à l'initiative de Dominique Mattei, alors en charge du Centre culturel Una Volta, le festival de la bande dessinée et de l'illustration de Bastia fête cette année son quart de siècle d'existence. L'affiche de cette XXVe édition est signée Winshluss, dont l'exposition *Slow Future* avait été un des moments forts de l'édition 2017. Cette année, une quarantaine d'auteurs sont attendus. Outre les expositions monographiques, BD à Bastia propose deux grandes expositions thématiques. *Figures des Années folles* montre le travail de plusieurs auteurs dont les récits prennent place dans l'effervescence des années 1920, entre désirs d'émancipation et poids des conventions et préjugés, mettant en scène des personnages tels que Kiki de Montparnasse, Joséphine Baker, Tamara de Lempicka, Isadora Duncan ou le boxeur Panama Al Brown. *Post A* sera consacrée à ce genre majeur du 9^e art qu'est le récit post-apocalyptique: si le monde que nous connaissons n'était plus (ou quand le monde que nous connaissons ne sera plus) quels seraient (ou seront) les mondes possibles? Au total 15 expositions sont présentées, autour desquelles sont organisées rencontres, débats, spectacles, projections ou ateliers. En association avec la librairie Album, une grande librairie éphémère installée dans le péristyle du théâtre municipal donne la possibilité d'acquérir les ouvrages de tous les auteurs, dessinateurs et illustrateurs invités. ■

Du 5 au 8 avril. En différents lieux de Bastia. ☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com/expositions-bd-2018





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 02 Avril

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 A Paghjella - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Chou Sar - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h20 Noob - 16h05 Zikspotting - 17h15 Noob - 18h00 A votre Service - 18h10 Clips Musicaux - 18h35 In Caffè - 19h20 U Pescadore - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 A Paghjella - 20h25 Chou Sar - 21h40 Zikspotting - 21h55 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 05 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 I Ghjuvannali - 13h35 A votre Service - 13h45 La Terre Vue du Sport - 14h30 The Notwist - 16h55 Ci Ne Ma - 17h10 Associ - 17h40 Micha et la Révolution des roses - 18h30 Jamie Lidell - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Le choix de l'Afrique - 20h50 Pivot - 21h35 In Caffè - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h05 Jamie Lidell - 23h45 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 03 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h25 Associ - 10h55 Zikspotting - 11h10 In Caffè - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Jamie Lidell - 14h30 Pivot - 16h45 Zikspotting - 17h10 Jamie Lidell - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Micha et la Révolution des roses - 20h35 Sguardi Zitellini - 21h00 Jamie Lidell - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 06 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Micha et la Révolution des roses - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 U Pescadore - 12h55 In Caffè - 13h40 Zikspotting - 14h30 Sguardi Zitellini - 15h00 A Paghjella - 15h15 Le choix de l'Afrique - 16h30 Noob - 17h10 Zikspotting - 17h25 The Notwist - 18h40 I Ghjuvannali - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Ben'Bop - 21h15 Le festival d'Avignon et ses affiches - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Chou Sar - 23h50 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 04 Avril

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Le festival d'Avignon et ses affiches - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Micha et la Révolution des roses - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Ben'Bop - 15h20 U Pescadore - 15h35 Délires Sur le Net - 16h30 Noob - 16h50 Clips Musicaux - 17h10 Zikspotting - 17h25 Chou Sar - 19h30 Nutiziale - 19h40 I Ghjuvannali - 20h35 The Notwist - 21h45 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau dans votre ville

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

**Ouverture
de l'agence PANO**

le 27 mars

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia

Tél. 04 95 32 11 11

E-mail : contact@pano-bastia.fr

www.pano-bastia.fr



*Offre non cumulable, valable dans l'agence PANO participant à l'opération. Voir conditions de vente en agence. Chaque agence PANO est juridiquement et financièrement indépendante.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

Bénéficiez d'une
remise de
bienvenue

-25%*

sur tout le lettrage adhésif sur présentation de ce bon jusqu'au 08/05/2018